Regard sur quatre fêtes des vignerons

Dans un premier temps il convient de s'interroger s'il serait possible qu'une personne encore en vie ait assisté à cinq de ces manifestations. Prenons la deuxième du XXe siècle, celle de 1927. Un enfant que l'on aurait alors admis dans l'arène aurait eu 7 ans. Il serait donc né en 1920. Et par conséquent il aurait aujourd'hui 99 ans.

En conclusion il serait donc possible qu'une personne ait connu de visu cinq fêtes des vignerons.

Le soussigné n'en tient qu'une à son compteur, celle de 1977.

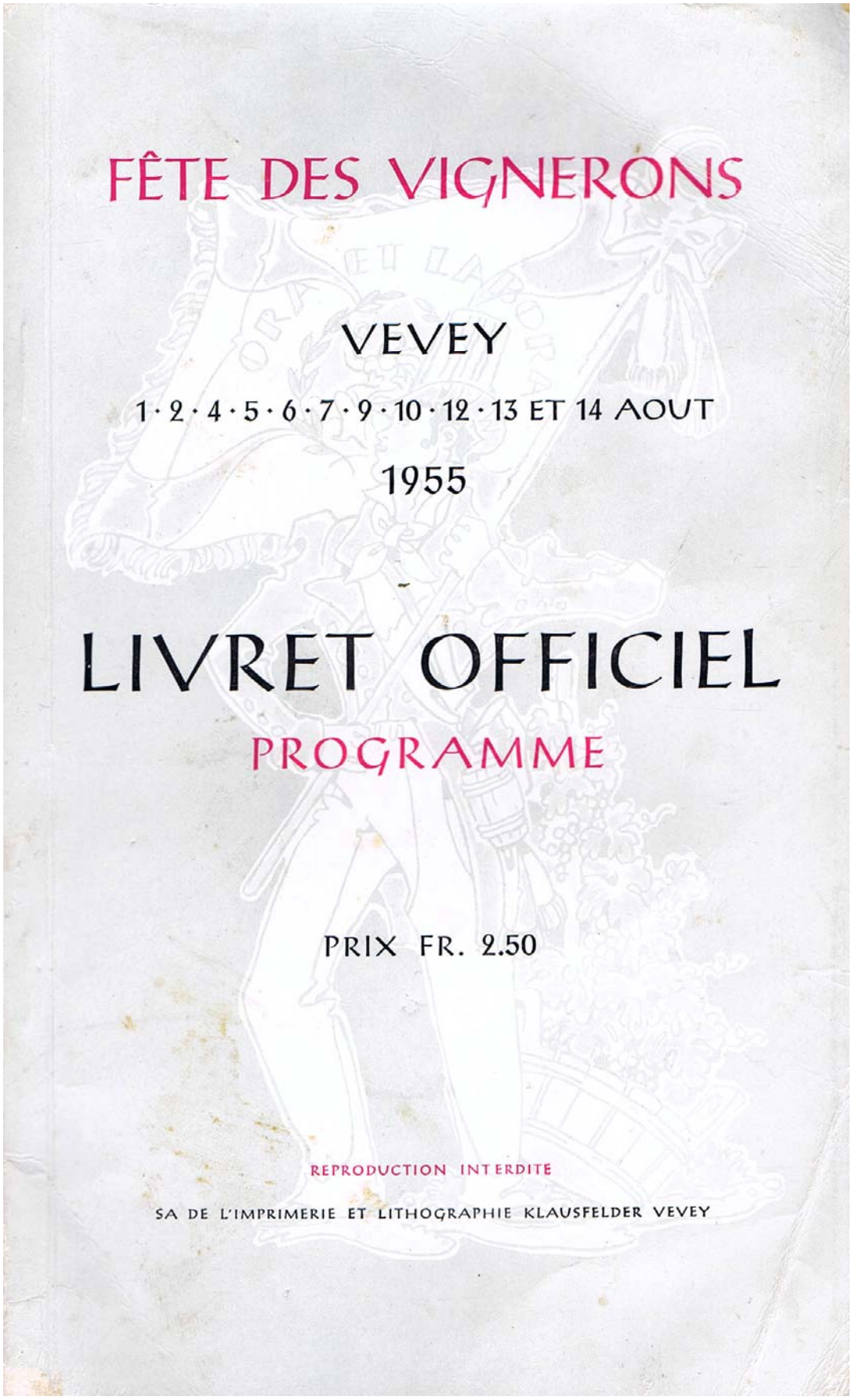
Mais revenons quand même sur celle de 1955. Dans son souvenir, la plus mythique. Pour la simple raison que dans la présence des adultes il fut possible d'en entendre parler plus que de raison. C'était comme un but dans l'année, le centre d'un été où d'ordinaire les préoccupations majeures sont liées à la récolte des fourrages. Trop de pluie peut-être, foins qui traînent, les faucheurs qui restent sans occupation, bref, cette possibilité, qui n'est pas forcément vraie, que les choses n'aillent pas comme on l'entendrait.

Quoiqu'il en soit, deuxième partie de juillet, première d'août, c'est la période d'engranger. Et cela demande tous les efforts de la maisonnée. Raison pour laquelle une diversion peut-être considérée comme un événement exceptionnel dont on parle tous les jours. Et forcément que pour les enfants qui fréquentent la maison, l'événement prend des allures mythiques. Chose en contrepartie très frustrante, ils ne seront pas invités ! Ils sont trop jeunes. Et puis d'ailleurs on ne saurait ouvrir son porte-monnaie pour ces petits dont on ne s'inquiète que peu, bon seulement pour donner un coup de main au travail des champs ! Ô soleil brûlant ! Ô soif permanente. Ô grands rêves qui porteront ailleurs, puisque l'on ne nous invite pas !

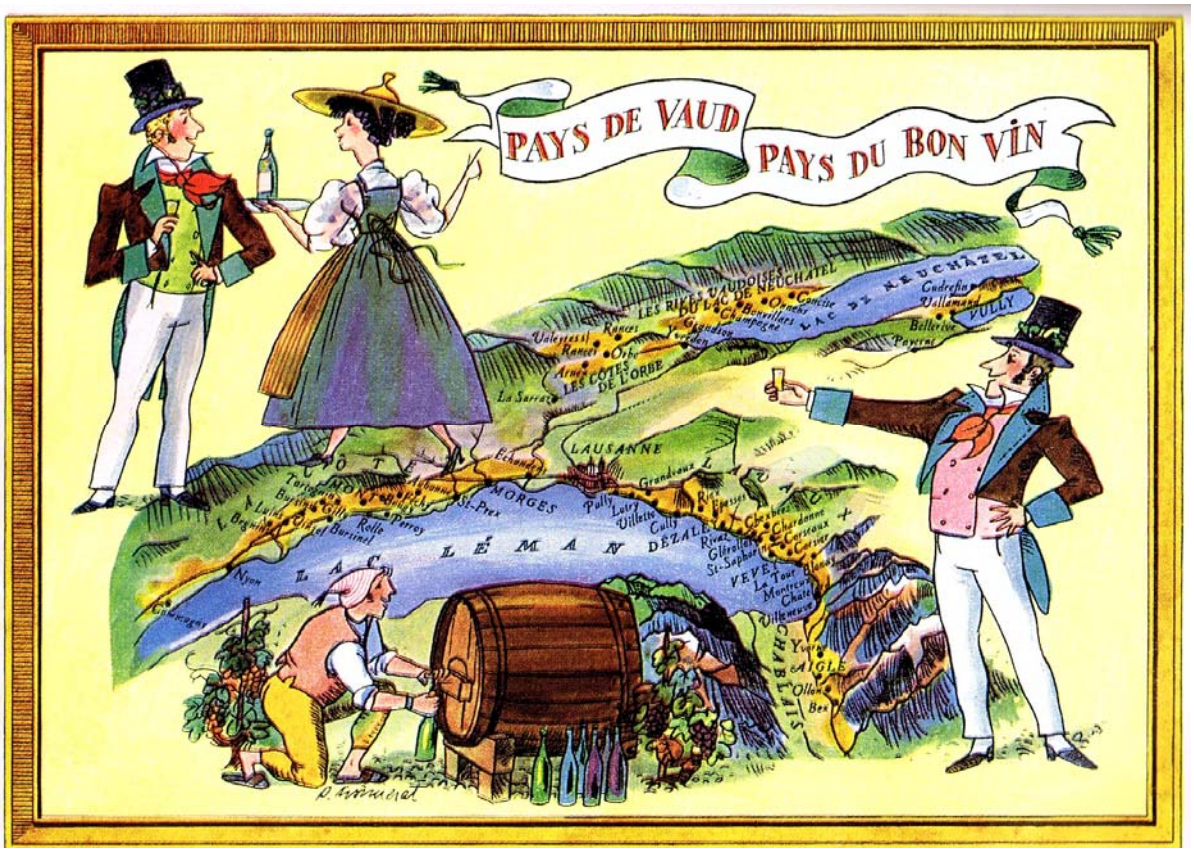
Il n'empêche que ça cause. Il n'empêche que le prospectus officiel de la fête est sur la table de la chambre de ménage, vous savez, celle qui peut s'ouvrir sur le dessus et permettre ainsi de découvrir un fouillis pas possible où il y a surtout ce tournevis qui se dévisse à l'intérieur duquel il y a un autre tournevis qui se dévisse et ainsi de suite ! Et que ce prospectus, parlons plutôt ici d'un livret, que depuis lors l'on a eu l'occasion d'acheter bien des fois dans diverses brocantes, nous le regardons. Nous le détaillons. Il nous fait rêver. Il nous emmène là où nous n'irons pas cet été, mais seulement plus tard et pour d'autres occasions. Nous imaginons la fête. Grandiose. Elle aura du panache. Avec une ambiance qui n'est peut-être que celle issue de notre imagination, néanmoins extraordinaire. Et bien sûr avec des costumes, des cortèges, une vie incroyable en laquelle il faut y être pour être véritablement partie prenante de l'humanité.

Mais pour nous, on l'a vu, c'est les foins, rien que les foins. De divertissement point. Que des rêves. Qui ne coûtent pas cher. Surtout à ceux qui les ignorent !

C'est 1955. Je n'ai que huit ans.



Un livret si souvent consulté…



Et c'est là notre bon canton de Vaud. A votre bonne santé. Monde heureux. Monde trop beau ?

Réclame Nestlé

La suivante, dont l'on ne garde pas un souvenir ébloui, est trop grande peut-être, trop apprêtée, trop calibrée, par rapport à ce que l'on rêvait vingt-deux ans plus tôt. Elle voit la consécration de Bernard Romanens, véritable ambassadeur de tout ce que représente le pays de Gruyère. Une grande figure. Irremplaçable, autant dans la présence que dans la voix.

La troisième nous paraissait trop moderne à notre avis. On l'a honteusement boudée.

Quant à la quatrième, nous y serons. Avec quelle attente ? Pleurer en entendant une nouvelle fois ce Ranz des vaches qui nous parle de vaches et de chalet, qui nous ramène aussi à notre propre chalet ? Retenir ses larmes, parce qu'on est des hommes nous autres, et pas des miquelets qu'un rien attendri et transporte ?

Serons-nous ému de ce que des membres de sa propre famille y participent ? Cela étant comme une compensation, bien tardive il est vrai, à cette fête de 1955 qui nous avait passé sous le nez. Comme une revanche. Avec aussi cette émotion découlant de cette quasi certitude, que celle-ci sera la dernière.

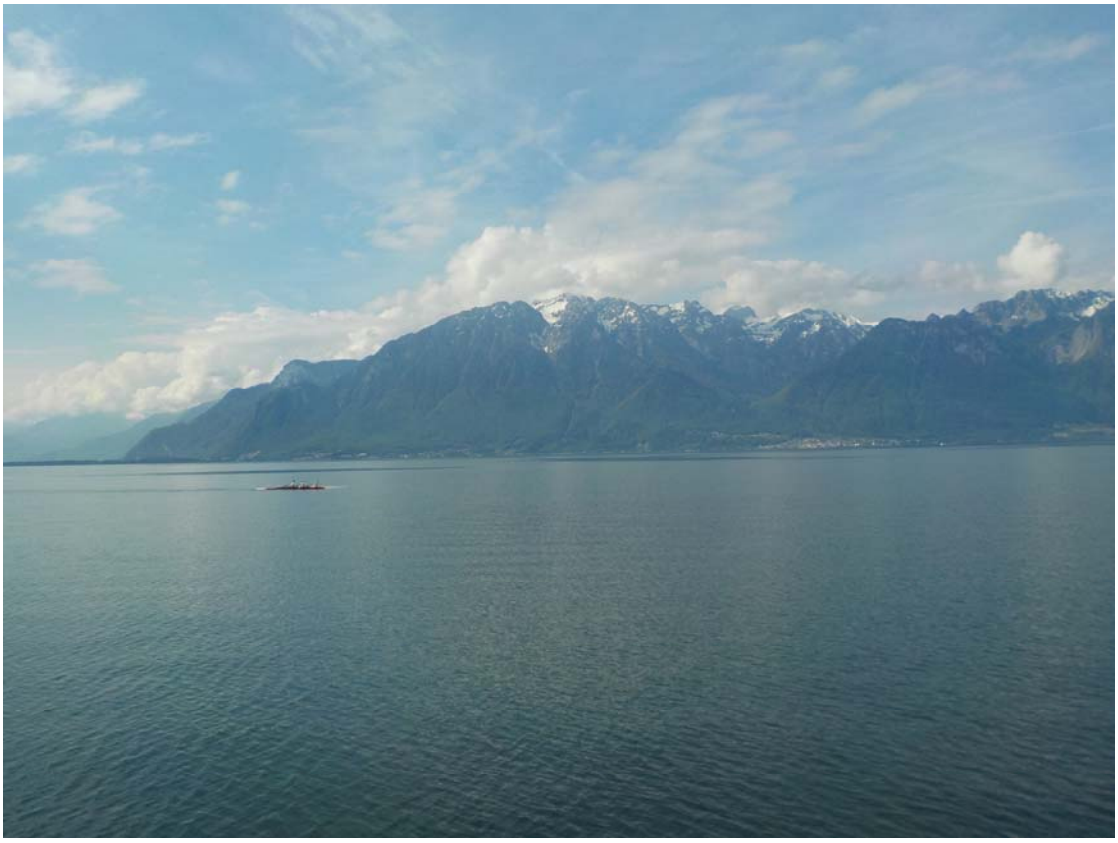
Les fêtes des vignerons, c'est un fait, marquent notre vie. Ce sont de grandes bornes plantées là dans une existence qui nous étonne de filer si vite. Et pourtant, quelque part, la distance est énorme. 1955. Ne dites pas que c'est proche. Le monde était différent. Les paysans que l'on honore autant que les vignerons, nombreux. Un pays d'agriculteurs. Un tel de traditions. Le bon canton de Vaud. Où l'argent et l'économie ne domine pas forcément tout. Où le veau d'or reste plus caché qu'il ne l'est devenu aujourd'hui.

Voilà où nous en sommes. Une visite préalable des lieux ne nous a pas paru inutile. C'est sur la place du Marché, en face de la Grenette. Et c'est, bien entendu, immense. A la mesure, semble-t-il, de nos ambitions qui n'ont ni n'auront jamais de limites.

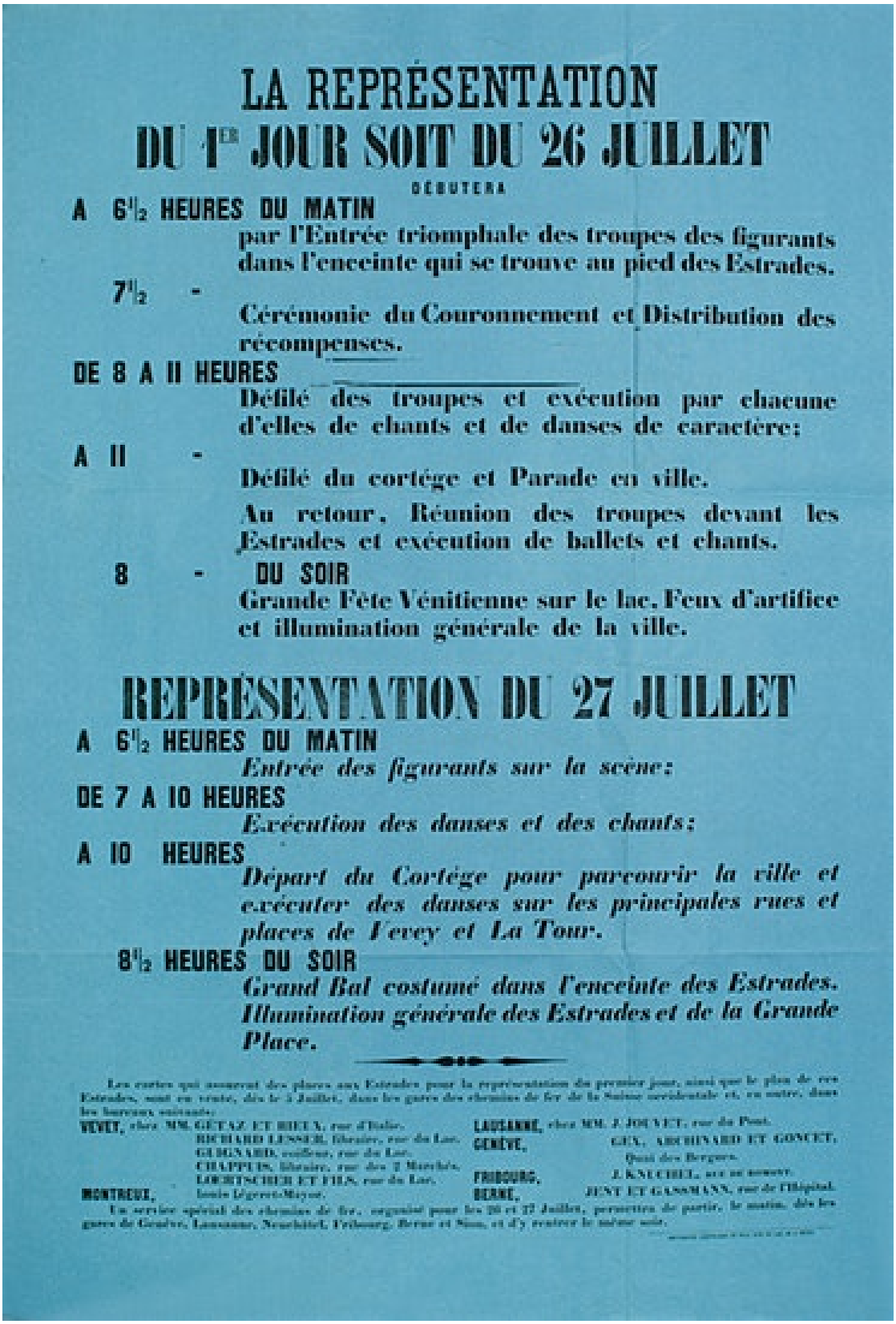
Gigantesque…

Les terrasses de la confrérie. Tout en bois. Trois niveaux.

Trois niveaux et un lac si beau !



Les affiches



LA REPRÉSENTATION
DU 1ER JOUR SOIT DU 26 JUILLET
DÉBUTERA

A 6½ HEURES DU MATIN
par l'Entrée triomphale des troupes des figurants dans l'enceinte qui se trouve au pied des Estrades.

7½ -
Cérémonie du Couronnement et Distribution des récompenses.

DE 8 A 11 HEURES
Défilé des troupes et exécution par chacune d'elles de chants et de danses de caractère;

A 11 -
Défilé du cortége et Parade en ville.

Au retour, Réunion des troupes devant les Estrades et exécution de ballets et chants.

8 - DU SOIR
Grande Fête Vénitienne sur le lac. Feux d'artifice et illumination générale de la ville.

REPRÉSENTATION DU 27 JUILLET

A 6½ HEURES DU MATIN
Entrée des figurants sur la scène:

DE 7 A 10 HEURES
Exécution des danses et des chants;

A 10 HEURES
Départ du Cortége pour parcourir la ville et exécuter des danses sur les principales rues et places de Vevey et La Tour.

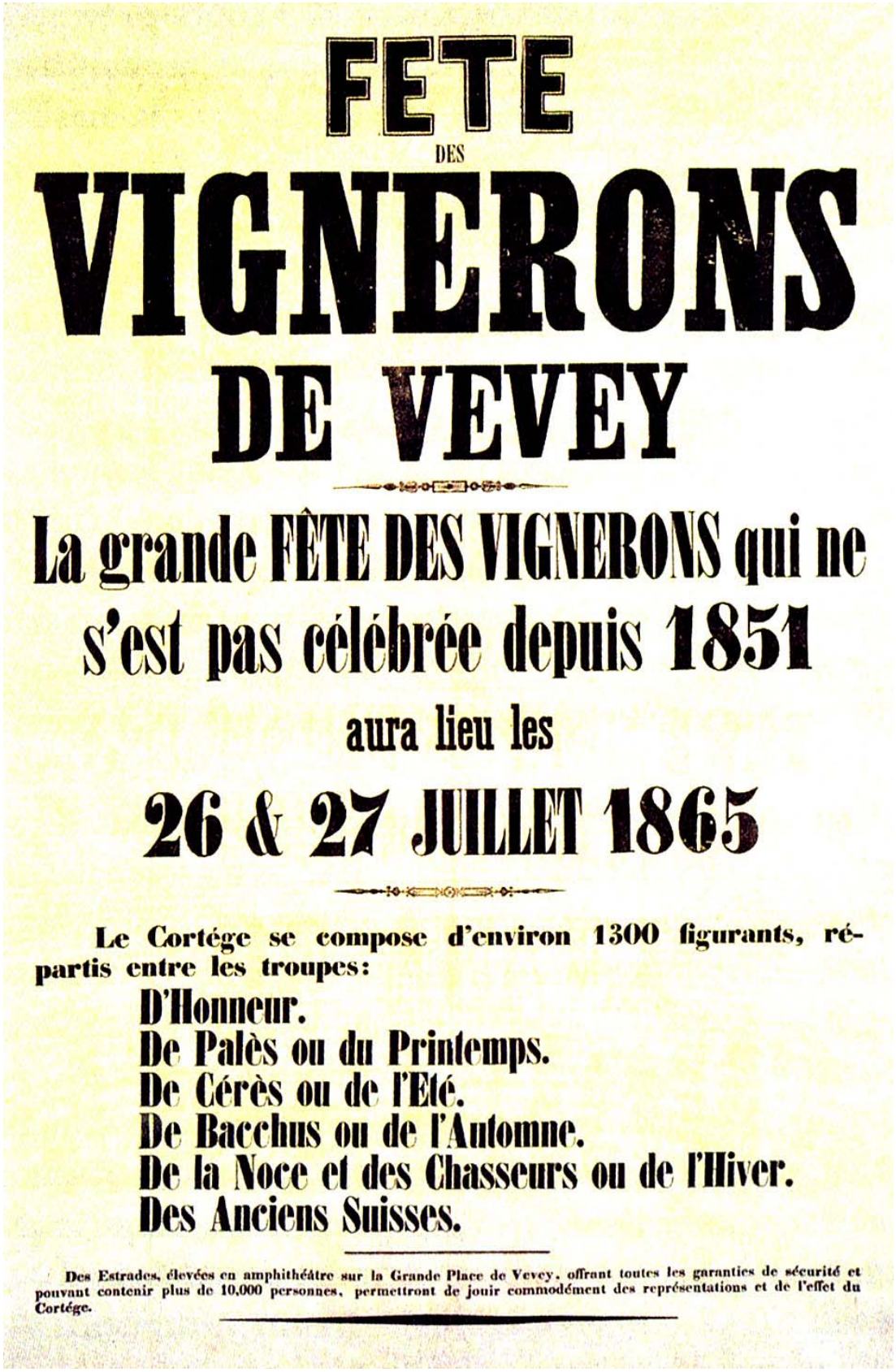
8½ HEURES DU SOIR
Grand Bal costumé dans l'enceinte des Estrades. Illumination générale des Estrades et de la Grande Place.

Les cartes qui assurent des places aux Estrades pour la représentation du premier jour, ainsi que le plan de ces Estrades, sont en vente, dès le 5 Juillet, dans les gares des chemins de fer de la Suisse occidentale et, en outre, dans les bureaux suivants:

VEVEY, chez MM. GETAZ ET RIEUX, rue d'Italie.
RICHARD LUSSER, libraire, rue du Lac.
GIRGNARD, coiffeur, rue du Lac.
CHAPPUIS, libraire, rue des 2 Marchés.
LOCHTSCHER ET FILS, rue du Lac.
MONTREUX, louis Légeret-Mayor.
LAUSANNE, chez MM. J. JOUVET, rue du Pont.
GENÈVE, GEX, ARCHINARD ET GONCET, Quai des Bergues.
FRIBOURG, J. KNUCHEL, sur le tonnerre.
BERNE, JENT ET GASSMANN, rue de l'Hôpital.

Un service spécial des chemins de fer, organisé pour les 26 et 27 Juillet, permettra de partir, le matin, dès les gares de Genève, Lausanne, Neuchâtel, Fribourg, Berne et Sion, et d'y rentrer le même soir.

Affiche de 1851, simples informations pratiques. Originalité du papier bleu.



FETE
DES
VIGNERONS
DE VEVEY

La grande FÊTE DES VIGNERONS qui ne s'est pas célébrée depuis 1851
aura lieu les
26 & 27 JUILLET 1865

Le Cortége se compose d'environ 1300 figurants, répartis entre les troupes:

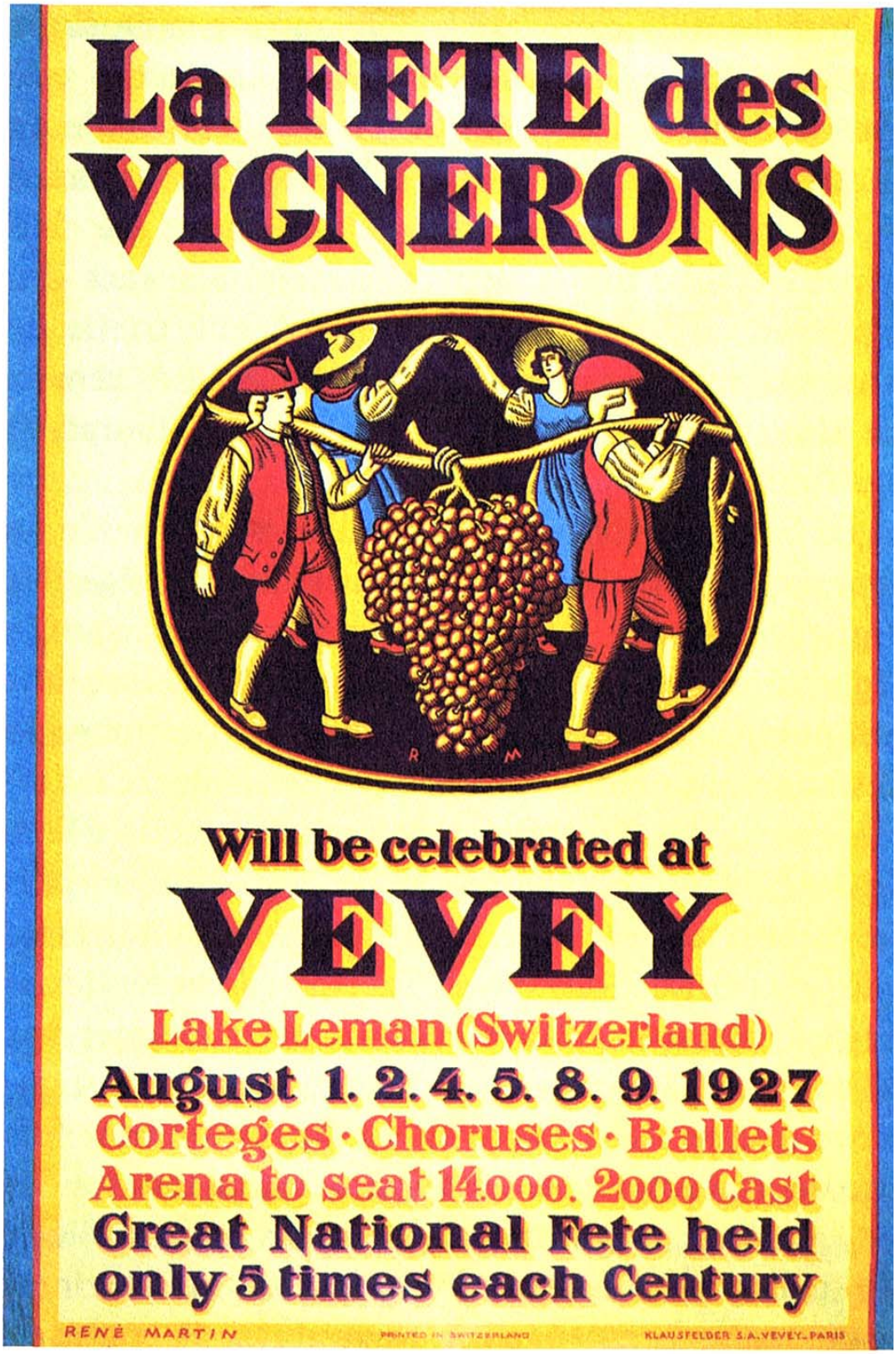
D'Honneur.
De Palès ou du Printemps.
De Cérès ou de l'Eté.
De Bacchus ou de l'Automne.
De la Noce et des Chasseurs ou de l'Hiver.
Des Anciens Suisses.

Des Estrades, élevées en amphithéâtre sur la Grande Place de Vevey, offrant toutes les garanties de sécurité et pouvant contenir plus de 10,000 personnes, permettront de jouir commodément des représentations et de l'effet du Cortége.

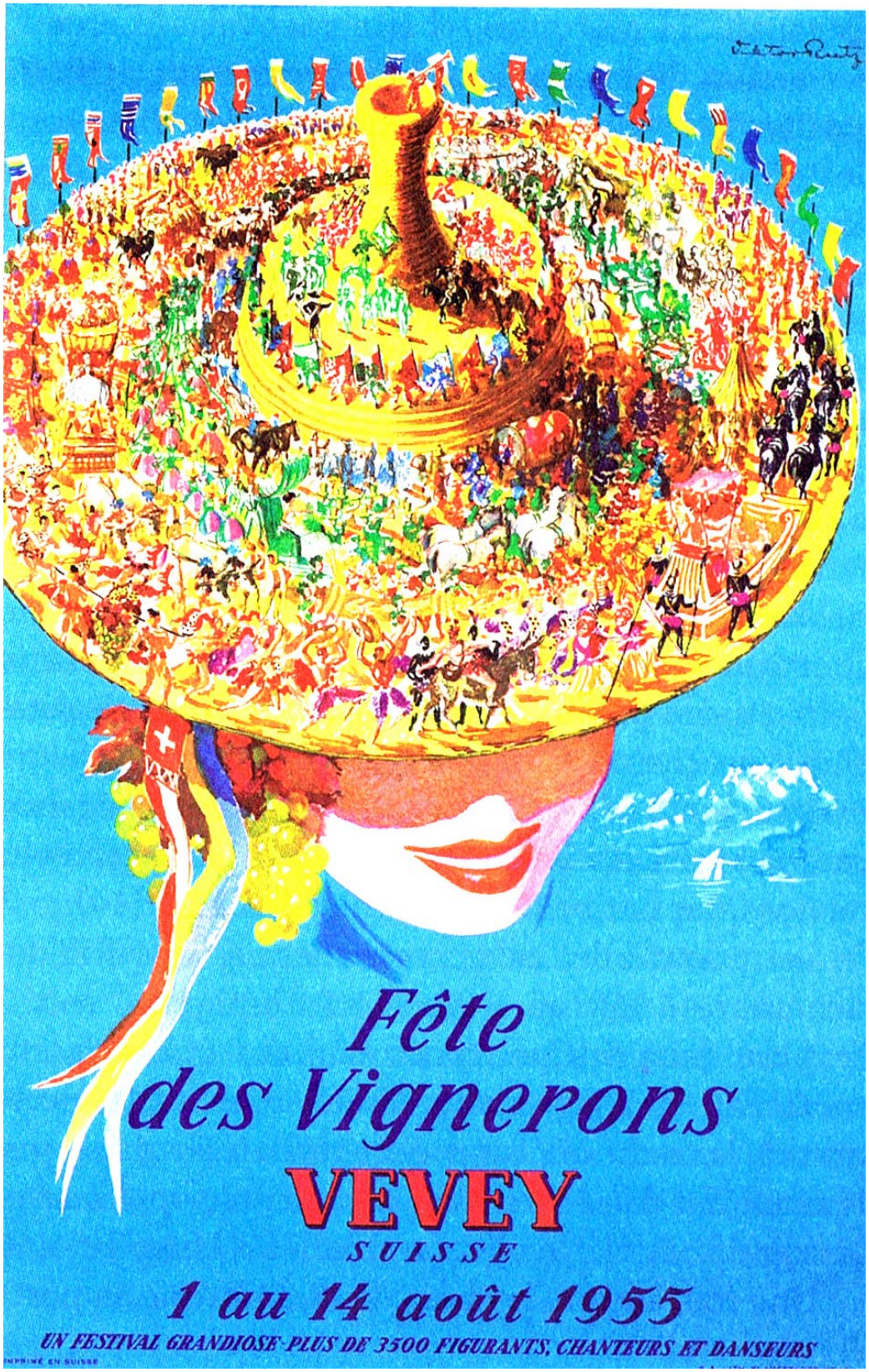
Affiche de 1865. Simple avis qui ne diffère guère des futures affiches de mobilisation générale !

Magnifique affiche illustrée. Attention portée sur le côté patriotique de la fête plus que sur son aspect champêtre. Rousseau avec son Devin du village ici ne mènent pas le bal !

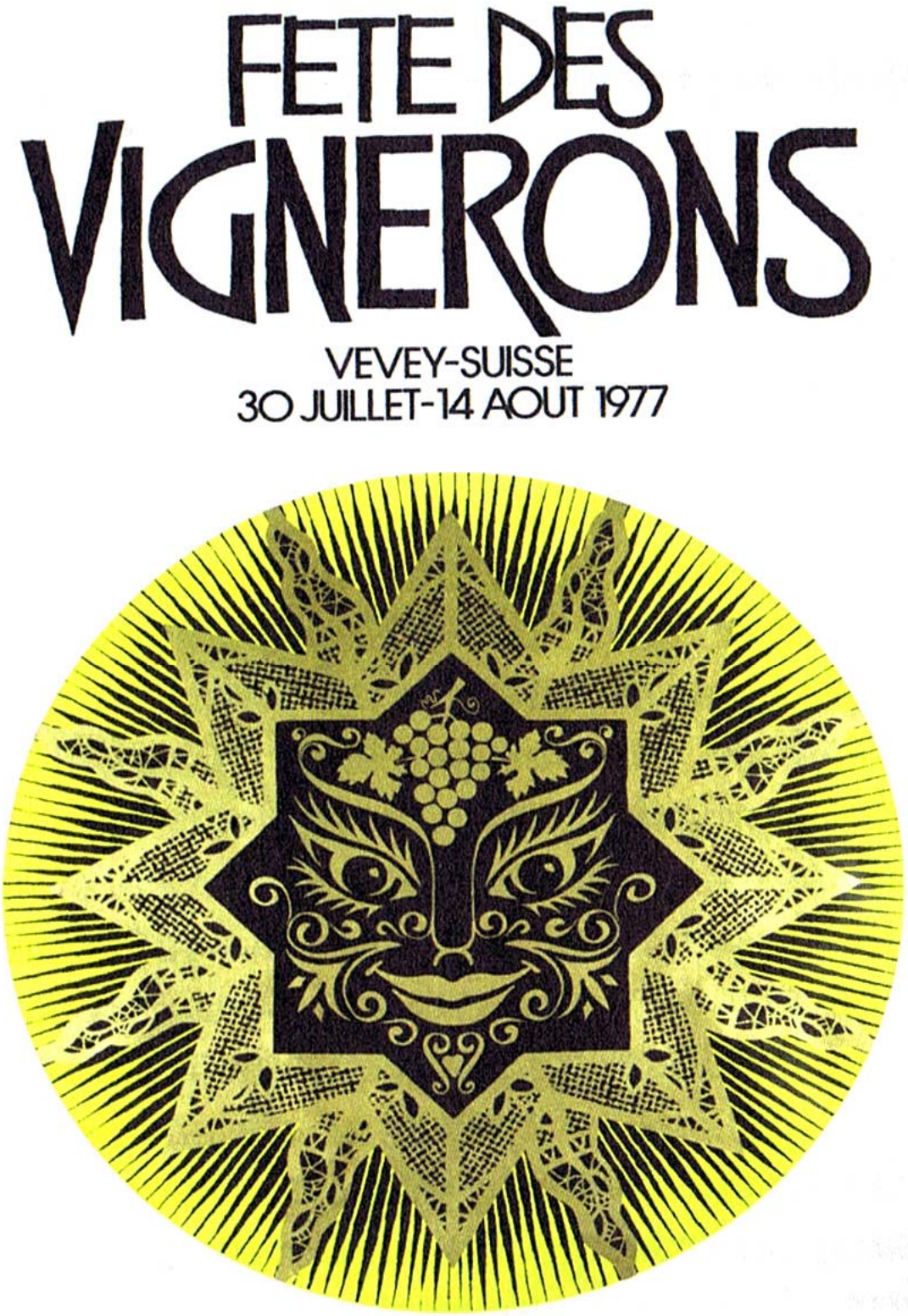
Affiche de l'artiste valaisanne Marguerite Burnat-Provins. D'un graphisme précis et d'une lisibilité totale. L'accent est porté sur le fruit de la vigne plus que sur le côté champêtre de la fête.



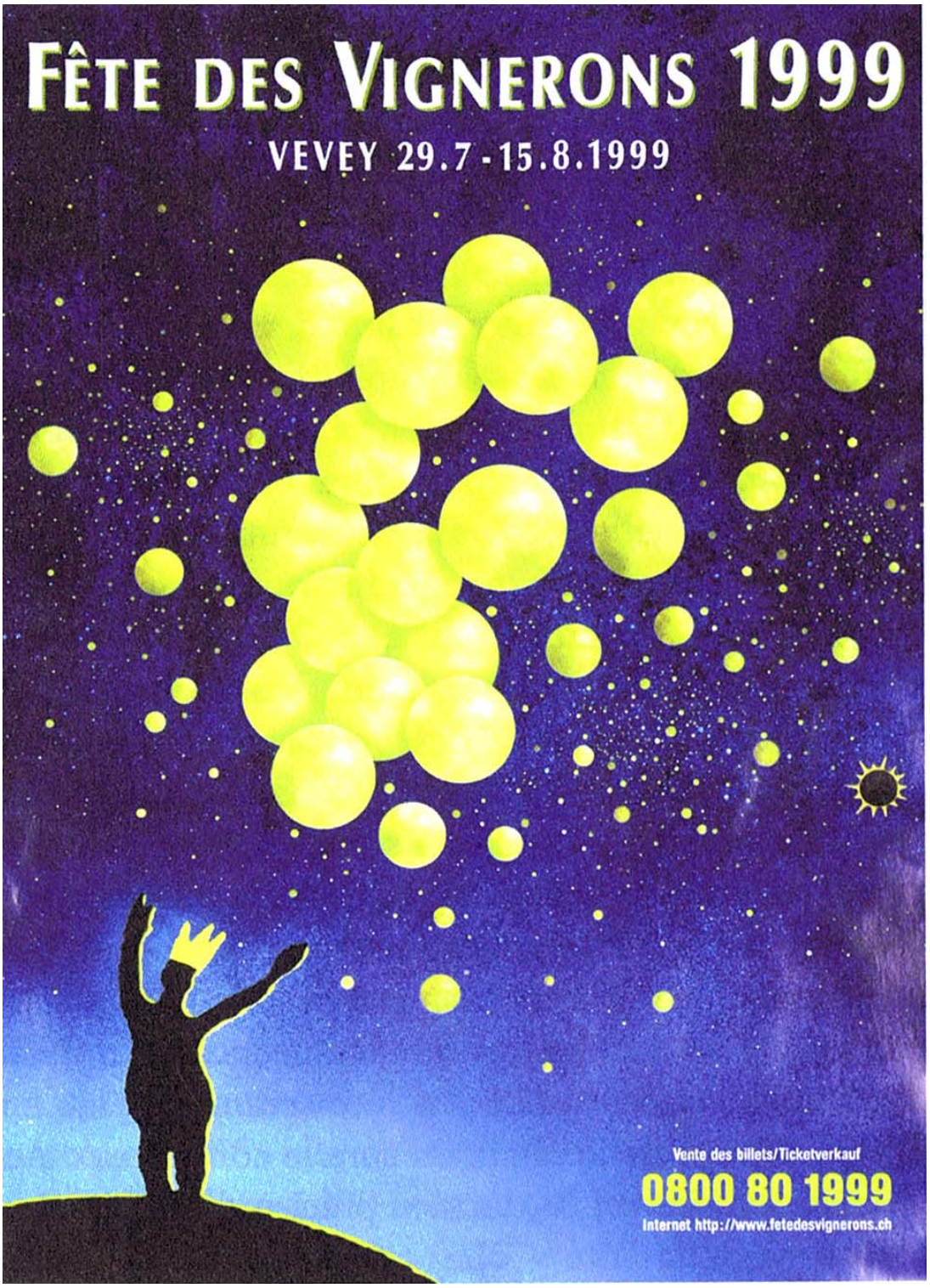
Affiche de René Martin. Belle composition sans originalité particulière.



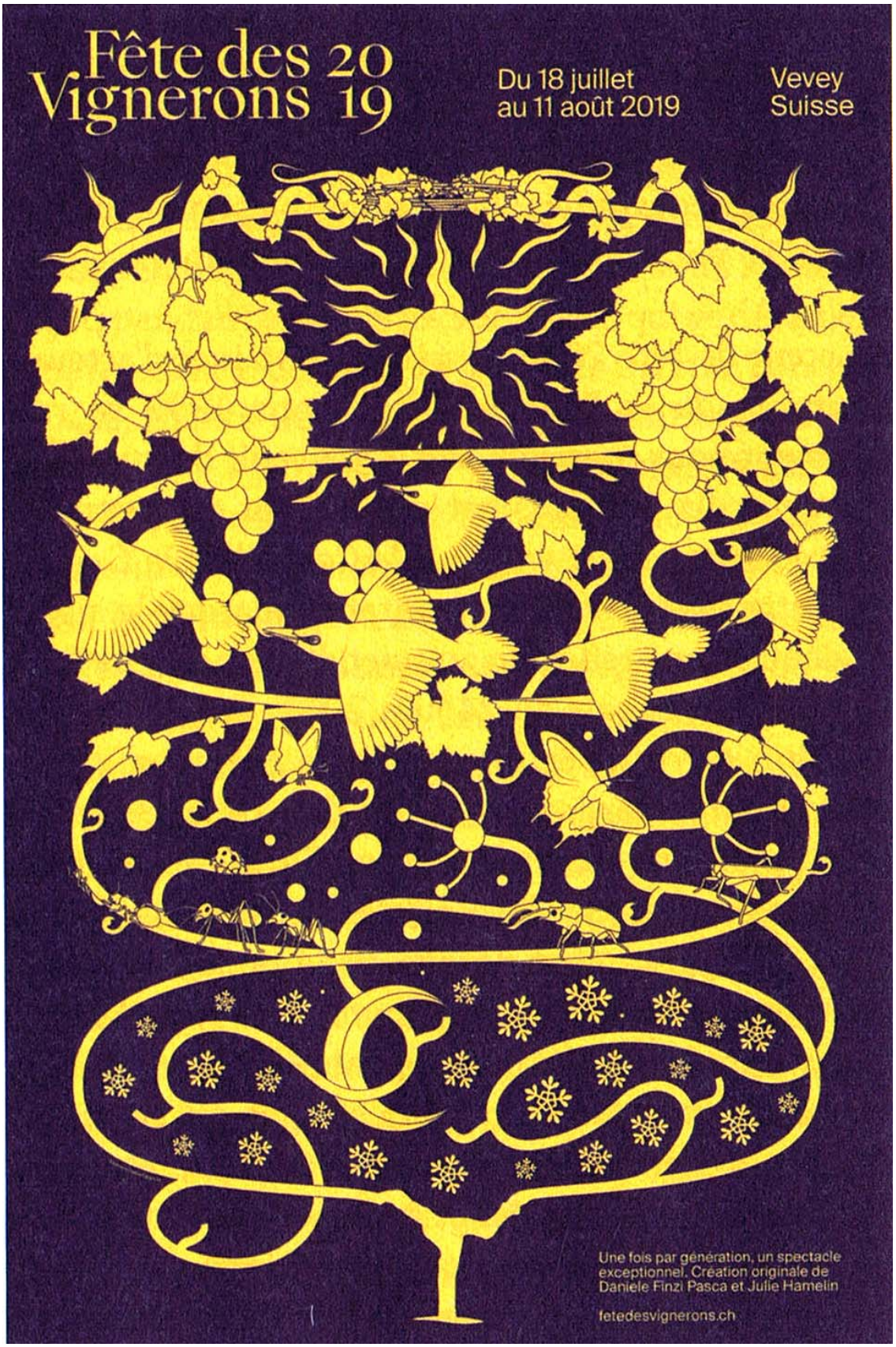
Affiche de l'artiste montreusien Victor Rutz. D'une grande élégance et d'une belle lisibilité. Le fond bleu de l'œuvre rappelle naturellement les eaux du Léman si proche.



Affiche signée Jean Monod, le réalisateur des costumes de la fête. Sobre et percutante.



Affiche d'Etienne Delessert, alors établi aux USA. Le grand rêve et sans doute l'affiche la plus originale de toute la série. Les ronds perdus dans l'espace rappellent les grains du raisin. Nous sommes dans un monde idéalisé et surnaturel. Magnificence accentuée encore par la présence du bleu roi créant le fonds de l'œuvre.



Affiche de Balmer Haïhlen. Retour à un certain classicisme. Très belle affiche au demeurant. Un tantinet moins percutante qu'elle aurait pu être.